

**- Forum des Associations
Etudiantes et des Jeunes
Professionnels -**

**Le lien intergénérationnel
entre les ergonomes**

Coordinateurs : Alain LANCRY & Sylvain LEDUC

**LE LIEN INTERGENERATIONNEL DANS LA FORMATION
ET LA PRATIQUE DES ERGONOMES**

Alain LANCRY

&

Sylvain LEDUC

Laboratoire ECCHAT-CONTACTS

Université de Picardie Jules Verne

Faculté de Philosophie, Sciences Humaines et Sociales

Campus, Chemin du Thil

80025 AMIENS CEDEX 1

*Avec la contribution de Jacques Christol et Yvon Queinnec, discutants
et des associations étudiantes de Bordeaux, Tours et Amiens et de jeunes
ergonomes*

INTRODUCTION

Lors du séminaire « La formation des ergonomes en question », organisé par la SELF en novembre 2002, le lien entre les jeunes collègues en formation, ou entrant dans la profession, et les ergonomes confirmés a fait l'objet de plusieurs réflexions. Dans ce contexte, les organisateurs du congrès ont émis le souhait d'organiser un forum afin d'approfondir cette problématique. Pour ce faire, nous avons procédé à un sondage auprès des jeunes professionnels, récemment entrés dans le métier, et des étudiants en formation d'ergonome. Les points abordés ont trait au rapprochement inter-générationnel, aux informations disponibles sur la profession, aux attentes et aux craintes à l'entrée du métier ainsi qu'au rôle de la SELF dans la mise en œuvre de ce lien.

Nous exposons, ci-après, les principaux résultats de ce sondage. Ils feront l'objet d'une discussion élargie lors de leur présentation en séance, notamment par la participation d'ergonomes seniors, en la personne de Jacques Christol et Yvon Queinnec, de représentants d'association d'étudiants et de jeunes professionnels. Les échanges avec la salle viendront également nourrir ce débat qui sera à l'origine de publications ultérieures et de propositions d'actions, contribuant ainsi aux réflexions en matière de formation et d'insertion des jeunes ergonomes en lien avec la SELF.

PRESENTATIONS DES PRINCIPAUX RESULTATS

Caractéristiques de l'échantillon

L'échantillon des personnes ayant répondu à ce sondage est majoritairement féminin. Il est composé pour moitié de jeunes professionnels et d'étudiants.

Les 2/3 des personnes interrogées suivent ou ont suivi une formation à finalité professionnelle de niveau Bac + 5 (de type DESS). 31 % des sondés ont un diplôme de niveau Bac +4. Seuls 5 % possèdent un niveau doctoral. Dans plus de 90 % des cas, la formation est réalisée à l'université.

Les intitulés des ergonomes en poste sont très diversifiés. En général, c'est le titre d'ergonome qui est employé (30 %), mais il n'est pas rare (19 %) que celui-ci se voit associé un qualificatif complémentaire (ingénieur-ergonome, ergonome-consultant...). Enfin, dans certains cas (20 %), le terme « ergonome » est absent.

Le rapprochement entre les générations

78 % des sondés trouvent qu'il est très utile de favoriser le rapprochement inter-générationnel, toutefois les raisons avancées diffèrent. Pour la majorité (82 %), cette proximité est motivée par le partage de l'expérience, des connaissances et savoir-faire liés à la pratique professionnelle. 18 % des répondants justifient ce rapprochement par la nécessité de donner du sens à leur pratique, de se rassurer et pérenniser la discipline.

Les informations sur la profession

Seuls, 23 % des sondés s'estiment bien informés sur la profession. La plupart du temps, le déficit d'information porte sur les métiers et pratiques, l'emploi, le positionnement de l'ergonome et l'avenir de la discipline.

Les craintes et attentes des ergonomes en formation

Plus de la moitié des répondants expriment des craintes sur le manque de pratique, la reconnaissance professionnelle et l'opérationnalisation des

savoirs. Quant aux attentes énoncées, elles concernent le travail en collectif, le retour d'expérience et la mise en situation professionnelle.

Les attentes des jeunes professionnels

La majorité (52 %) formule des attentes en matière de soutien et d'accompagnement dans l'exercice de la profession. Ils souhaitent également des retours d'expérience et éventuellement une aide à l'intégration professionnelle.

Un référent senior : pourquoi ? comment ?

59 % des personnes interrogées estiment nécessaire d'avoir un référent. Cette relation est souhaitée sous la forme d'un tutorat (49 %) ou par le biais de séminaires (44 %).

La coopération inter-générationnelle

Pour la grande majorité des sondés (87 %), cette coopération, entre les générations, doit porter essentiellement sur l'insertion et l'entrée dans le métier. Dans ce cas, l'accompagnement et l'insertion dans les réseaux professionnels sont recherchés. Cette relation doit être inscrite dans la formation initiale (84 %).

Parmi, les thèmes pouvant faire l'objet d'échanges entre les générations, les répondants évoquent en premier lieu les questions ayant trait à la conduite de projet, aux méthodes d'intervention et au conseil en général.

Les structures souhaitées pour mettre en œuvre ces relations, sont en premier les institutions professionnelles puis les associations.

Le rôle de la SELF

Pour la moitié des sondés, la SELF doit constituer un relais entre les générations soit sous la forme de forums de discussion, d'ateliers de formation, de définitions de normes de formation...